

Impact du mouvement associatif au développement du territoire de Shabunda : Cas de la Chefferie de Wakabango I

[Impact of associative movement for the development of territory from Shabunda : Case of the Wakabango I Chiefdom]

WANZA KASUSA Noel¹, NTAKWINJA LUFUNGULO Rosine², BAHAVU HANGI Charles², KULONDWA CIGANGU Dirigeant³, and AMINI BAHATI Diana⁴

¹Section Planification régionale et nationale, Institut Supérieur de Développement Rural (ISDR-Shabunda), Bukavu, Sud-Kivu, RD Congo

²Section Santé publique, Institut Supérieur des Techniques de Développement (ISTD-Kalehe), Bukavu, Sud-Kivu, RD Congo

³Section Développement durable, Institut Supérieur des Techniques Médicales (ISTM-Kanyamulande), Bukavu, Sud-Kivu, RD Congo

⁴Section Agronomie générale, Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques et Vétérinaires (ISEAV-Walungu), Sud-Kivu, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The disruption of global macroeconomic balances has had consequences both at the state and individual levels. In several countries and in the Democratic Republic of Congo in particular, the population is plunged into extreme poverty. In the current post-conflict context in the DR Congo, we observe a multiplication of local initiatives enabling the populations to face current problems (poverty, the accentuation of inequalities, the satisfaction of basic needs, unemployment, low income, growth, social cohesion, famine) and to provide for basic and urgent needs. The overall objective of this work was to analyze the contribution of the associative movement in the development of the Shabunda territory. A survey questionnaire was developed with the aim of triangulating the different information, this study found it useful to randomly survey different socio-economic levels. The result on the factors which influence the proliferation shows that 40% of the interviewees affirm that the problems of the community occupy the first rank for the explanatory factors of the proliferation of associations, another group of surveys is 31% confirming that the presence of Organizations Non-Governmental is also at the base of this proliferation of these associations because these structures finance the actions carried out by these associations. The associations manage to carry out the actions on the ground, starting with local participation with a percentage of 38% and secondly with animation or awareness raising with a percentage of 36%, so that the population becomes aware of their community problems, which problems resolved by local participation. Significant change is observed in the area of food security at 23% activities are more devoted to this sector, A change in mentality is observed at 20%, and access to work at 22%. Most associations operate in the agro-pastoral sector (44%). On the other hand, 16% of associations intervene in the resolution of conflicts.

KEYWORDS: Impact, associative, movement, development, Shabunda.

RESUME: Le bouleversement des équilibres macroéconomiques mondiaux a entraîné des conséquences tant au niveau des Etats qu'au niveau des individus. Dans plusieurs pays et en République Démocratique du Congo en particulier la population est plongée dans une pauvreté extrême. Dans le contexte actuel de post-conflit en RD Congo, on observe une multiplication des initiatives locales permettant aux populations de faire face aux problèmes courants (la pauvreté, l'accentuation des inégalités, l'insatisfaction des besoins fondamentaux, le chômage, le faible revenu, la croissance, la cohésion sociale, la famine) et de subvenir aux besoins urgents et élémentaires. L'objectif global de ce travail était d'analyser l'apport du mouvement associatif dans le développement du territoire de Shabunda. Un questionnaire d'enquête a été élaboré dans l'optique de trianguler les

différentes informations, cette étude a trouvé utile d'enquêter aléatoirement sur différents niveaux socio-économiques. Le résultat sur les facteurs qui influencent la prolifération montre que 40% des enquêtés affirment que les problèmes de la communauté occupent le premier rang pour les facteurs explicatifs de la prolifération des associations, un autre groupe des enquêtes soient 31 % confirment que la présence des Organisations Non Gouvernementales est aussi à la base de cette prolifération de ces associations du fait que ces structures financent les actions menées par ces associations. Les associations arrivent à réaliser les actions sur terrain en commençant par la participation locale avec un pourcentage de 38% et en second lieu par une animation ou sensibilisation avec un pourcentage de 36%, pour que la population prenne conscience de leurs problèmes communautaires, lesquels problèmes résolus par la participation locale. Le changement significatif s'observe dans le domaine de la sécurité alimentaire à 23% les activités sont plus consacrées à ce secteur, Un changement dans la mentalité s'observe à 20%, et l'accès au travail à 22%. La plupart des associations interviennent dans le domaine agropastoral (44%). Par contre 16% des associations interviennent dans la résolution des conflits.

MOTS-CLEFS: Impact, mouvement associatif, développement, Shabunda.

1 INTRODUCTION

Le bouleversement des équilibres macroéconomiques mondiaux a entraîné des conséquences tant au niveau des Etats qu'au niveau des individus. Dans plusieurs pays et en République Démocratique du Congo en particulier la population est plongée dans une pauvreté extrême. Plusieurs programmes visant à l'éradiquer ont été initiés dans le cadre de la coopération bilatérale et multilatérale. Son élimination constitue l'un des objectifs centraux des politiques contemporaines du développement. La volonté de la communauté internationale de faire face efficacement à ces problèmes a été mise en relief par la récente proclamation de la première décennie des Nations Unies pour l'élimination de la pauvreté [1].

Dans le contexte actuel de post-conflit en RD Congo, on observe une multiplication des initiatives locales permettant aux populations de faire face aux problèmes courants (la pauvreté, l'accentuation des inégalités, l'insatisfaction des besoins fondamentaux, le chômage, le faible revenu, la croissance, la cohésion sociale, la famine) et de subvenir aux besoins urgents et élémentaires [2].

Ces initiatives revêtent plusieurs formes : il peut s'agir d'organisations non gouvernementales locales et internationales, de petites et moyennes entreprises, de coopératives, des sectes, des églises, d'institutions de formation et d'éducation, ou encore de maisons de santé, d'organisations d'épargne et de prêt formel ou informel, de fédérations associatives, de réseaux d'associations, d'associations caritatives, d'associations confessionnelles, Cette situation montre une véritable diversité qui stimule la création des groupes spécifiques s'organisant autour de leurs propres activités ou des bailleurs intérieurs ou extérieurs[3, 4, 5]. Une concurrence s'instaure ainsi entre les organisations entraînant d'une part une disparition rapide de certaines institutions locales et d'autre part l'émergence d'autres organisations disposant des moyens très importants. Cette concurrence est accentuée par la multiplicité des intervenants et la multiplicité des formes de la société civile [4, 20].

Le rôle des instances politiques dans les organisations de masse est au cœur de l'appréciation qu'on porte sur un mouvement. Là comme ailleurs, on nous dira que les associations appartiennent à leurs membres et qu'on ne peut aller plus loin de ce qu'ils désirent... Mais encore faut-il se rendre jusque-là ! C'est là un constat sévère, certes, mais l'immobilisme actuel des regroupements communautaires fait partie des problèmes que vivent les groupes communautaires autonomes qui ont perdu le contrôle démocratique de leurs instances [6, 18, 19].

Le mouvement associatif congolais a eu son essor dans un vide créé par la démission des services publics à la suite d'une transition politique interminable suivie de la suspension de la coopération structurelle [7, 8, 12].

L'intervention croissante des ONGD dans le processus de développement et l'évolution de la société, tout particulièrement dans les pays du sud, est un fait aujourd'hui largement reconnu. Si celles-ci ont, en effet longtemps agi, discrètement que ce soit dans l'urgence humanitaire ou en réponse à des situations actuelles de détresse, elles s'impliquent désormais de plus en plus dans le champs d'intervention sociale et économique et revendiquent à ce titre leurs identités et leurs conceptions propres dans le monde des actions de développement et des bailleurs de fonds [9, 10].

En RD Congo en général et au Sud-Kivu en particulier, un vaste mouvement de création d'associations, d'initiatives Locales de Développement (ILD), et d'ONG nationales a récemment vu le jour. Ce mouvement trouve son origine dans l'action des ONG internationales, à la recherche des groupements partenaires pour la mise en œuvre des initiatives ou programme de développement au profit des populations cibles, membres de ces ONG locales ; on comptait en 2003, 224 associations et ONG nationales organisées et agréées par l'État. Les différents groupements et associations interviennent dans des domaines assez variés : agriculture, transformation des produits, petits élevages, résolution des conflits, commercialisation... (RDC) [11, 14, 17].

Le Territoire de Shabunda et la chefferie des Wakabango I en particulier ne sont pas restés distraits ; Il s'observe dans celle-ci un foisonnement d'associations pour un intérêt politique, social, et économique. Les acteurs qu'on y rencontre mobilisent et rassemblent la population pour résoudre les problèmes quotidiens et urgents : adduction d'eau, appui aux déplacés des guerres et des catastrophes naturelles, réhabilitation routière, ... En effet, ces associations de développement représentent 60% de l'ensemble des associations se trouvant sur la chefferie des Wakabango 1^{er}.

Au regard de cette représentation et des actions sur le terrain, il y a lieu de se poser les questions suivantes :

- Quelles sont les motivations liées à la création des associations de développement dans la chefferie de Wakabango 1^{er} ?
- Quel est leur niveau actuel de contribution au développement ?
- Comment ces initiatives peuvent-elles impulser une dynamique du développement durable ?

En effet, nous estimons qu'avec la dégradation des conditions de vie socioéconomique de la population serait une des motivations de la création des associations de développement de la chefferie des Wakabango.

Le niveau de contribution des associations à Wakabango 1^{er} serait faible et peut être le renforcement de la dynamique associative accroîtrait son impulsion sur la croissance de la participation pour son développement.

L'objectif global de ce travail est d'analyser l'apport du mouvement associatif dans le développement du territoire de Shabunda, cas spécifique de la chefferie de Wakabango 1^{er}. Cette étude se fixe les objectifs spécifiques suivants :

- Relever les motivations de création des initiatives locales de développement dans la chefferie des Wakabango 1^{er},
- Déterminer le niveau de contribution du mouvement associatif au développement de la chefferie des Wakabango 1^{er}.

2 METHODOLOGIE

2.1 MILIEU

Le territoire de Shabunda est l'une des composantes de la province du Sud-Kivu. Il est situé entre 27 et 28° de Longitude Ouest et l'Est, et entre 2° et 4° Latitude Sud. Ce territoire enclavé, se trouve placé à l'Ouest de la province et limité :

- Au Nord par le Territoire de Walikale ;
- Au Sud par le Territoire de Fizi et Kabambare ;
- A l'Est par les territoires de Walungu et Mwenga ;
- A l'Ouest par les Territoires de Kasongo, Pangi, Kailo et Punia.

Le territoire de Shabunda est subdivisé en deux Chefferies à savoir : Wakabango I au Sud et Bakisi au Nord. (CAID, 2016)

Du point de vue pédologie, le territoire a un sol sablonneux très riche pour l'agriculture et contenant d'importantes richesses minières notamment l'or, la cassitérite, le coltan.¹

Shabunda-Ville est traversée par la rivière Ulindi ; une rivière très riche en or et autres matières précieuses et qui a fait bonne presse en 2015 avec l'arrivée des dragueurs venus de l'ex-province Orientale (Kisangani) et les chinois.

Une crise politique causée par les groupes et bandes armées, est observée à Shabunda depuis 2012. En dépit de la crise de pouvoir, l'autorité de l'Etat qui est mis à mal avec des incursions perpétrées par les FDLR ou le Raia mutomboki. Le territoire de Shabunda est dirigé par un administrateur [3, 4].

2.2 MATÉRIELS

Nous avons utilisé un questionnaire d'enquête, les questions étaient adressées aux responsables des associations, aux personnes non membre des associations et aux leaders du milieu.

¹www.caid.cd

2.3 MÉTHODES

Notre enquête a été menée sur toute l'étendue de la chefferie des Wakabango 1^{er}, afin de nous permettre de saisir les informations sur la contribution du mouvement associatif au développement de cette entité ; les 4 groupements ont été concernés par notre enquête dont Nkulu, Basitabyale, Batali, Ikama-Kasanza.

Dans l'optique de trianguler les différentes informations de nos enquêtés, cette étude a trouvé utile d'enquêter les catégories sociales sous une manière aléatoire et tenant compte de statut et d'humilité telles que : les responsables des associations, les personnes non membres des associations et les leaders du milieu.

Notre échantillon était tiré d'une manière aléatoire dans les villages de ces 4 groupements précités. Nos investigations ont porté sur un échantillon de 100 personnes, c'est-à-dire 25 enquêtés par groupement.

3 PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau 1. Profil d'identité des enquêtés

Modalités	Différentes possibilités	Effectifs	Pourcentage
Sexe	Masculin	33	33
	Féminin	67	67
Niveau d'études	Gradué	4	4
	D6	33	33
	Sans diplôme	63	63
Type d'études	TDR	2	3.3
	Santé	16	0.8
	Pédagogie générale	56	26.6
	Autres	26	6.6
Profession	Agriculteurs	67	67
	Commerçants	9	9
	Agents de la fonction publique	13	13
	Artisans	13	13
Groupement	Ikama Kasanza	25	25
	Batali	25	25
	Basitabyale	25	25
	Nkulu	25	25

Il ressort de ce tableau que ce sont les femmes qui sont beaucoup plus (soient 67%) dans les associations de développement parce qu'elles s'adonnent et comprennent rapidement. Sur le plan formation, la majorité des enquêtés est sans diplôme (soient 63%) mais ils adhèrent facilement pour améliorer leurs conditions de vie. En principe ce sont les agriculteurs qui sont beaucoup plus (soient 67%) dans les associations par le fait que les activités de ces dernières coïncident avec leur activité principale ;

Tableau 2. Les facteurs explicatifs de la prolifération des associations

Groupement							
Motivation de création d'une association	Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
	Présence des ONG	6	7	8	10	31	31
	Problèmes de la communauté	14	10	8	8	40	40
	Auto prise en charge	5	8	9	7	29	29

Il ressort de ce tableau que 40% des enquêtés affirment que les problèmes de la communauté occupent le premier rang pour les facteurs explicatifs de la prolifération des associations, un autre groupe des enquêtes soient 31 % confirment que la

présence des Organisations Non Gouvernementales est aussi à la base de cette prolifération de ces associations du fait que ces structures financent les actions menées par ces associations.

3.1 NIVEAU DE CONTRIBUTION DU MOUVEMENT ASSOCIATIF AU DÉVELOPPEMENT

Tableau 3. Niveau de contribution aux actions sur terrain

Groupement							
Contribution du mouvement associatif	Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
	Animation et sensibilisation	13	9	8	6	36	36
	Participation locale	5	10	13	10	38	38
	Financement	7	6	4	9	26	26

Nous remarquons que ces associations arrivent à réaliser les actions sur terrain en commençant par la participation locale avec un pourcentage de 38% et en second lieu par une animation ou sensibilisation avec un pourcentage de 36%, pour que la population prenne conscience de leurs problèmes communautaires, lesquels problèmes résolus par la participation locale.

3.2 CHANGEMENT OBSERVABLE PAR LA POPULATION

Tableau 4. Le changement dans le milieu depuis les interventions des associations

Groupement							
Changement observable	Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
	Mentalité	4	4	6	6	20	20
	Accès aux soins de santé primaire	5	4	3	6	18	18
	Amélioration des infrastructures	5	3	4	5	17	17
	Emploi	6	6	5	5	22	22
	Sécurité alimentaire	5	8	7	3	23	23

Il ressort de ce tableau que le changement significatif s'observe dans le domaine de la sécurité alimentaire à 23% les activités sont plus consacrées à ce secteur, Un changement dans la mentalité s'observe à 20%, et l'accès au travail à 22%.

3.3 APPRÉCIATION DES RÉALISATIONS DES ASSOCIATIONS PAR LA POPULATION

Tableau 5. Les appréciations des associations

Groupement							
Appréciation par les associations	Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
	Très bonne	3	2	2	1	8	8
	Bonne	16	12	8	6	42	42
	Mauvaise	3	5	4	4	16	16
	Médiocre	3	6	11	14	34	34

Il ressort de ce tableau que globalement les informations reçues de nos enquêtés les actions menées par les associations sont appréciées avec un niveau bon (soient 42%) et un second groupe d'enquêtés affirment que les actions sont appréciées avec le niveau médiocre (34%).

3.4 INTERACTION ENTRE INITIATIVES LOCALES DE DÉVELOPPEMENT ET LA POPULATION

Tableau 6. Interaction entre Initiatives Locales de Développement et la population

Groupement							
Interaction entre ILD et population	Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
	Interaction	19	12	15	15	61	61
	Non interaction	6	13	10	10	39	39

Au vu de ce tableau, 61% nos enquêtés confirment la collaboration qui existe entre les associations et la population par le fait que cette dernière est impliquée dans le processus de la planification de son développement.

3.4.1 LES INTERVENTIONS DES INITIATIVES LOCALES DE DÉVELOPPEMENT PAR DOMAINES

Tableau 7. Les interventions des Initiatives Locales de Développement par domaines

Groupement		Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
Intervention des ILD	Agropastoral		11	13	14	6	44	44
	Résolution des conflits		5	3	3	5	16	16
	Santé		6	7	7	10	30	30
	Infrastructures		3	2	1	4	10	10

Il ressort de ce tableau que la plupart des associations interviennent dans le domaine agropastoral (44%), 30% dans le secteur de santé et assainissement. Par contre 16% des associations interviennent dans la résolution des conflits entre les populations.

3.4.2 SATISFACTION DES BESOINS COMMUNAUTAIRES PAR LES INITIATIVES LOCALES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Tableau 8. Satisfaction des besoins

Groupement							
Satisfaction des besoins	Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
	Oui	21	13	13	15	62	62
	Non	4	12	12	10	38	38

De ce tableau, 62 % de nos enquêtés affirment que les associations de développement répondent aux besoins sociaux de base, suite à la stratégie des focus groups qu’elles utilisent en vue d’identifier, analyser et proposer les solutions aux problèmes réellement ressentis par la communauté.

3.4.3 LA STRATÉGIE D’IMPULSION DU MOUVEMENT ASSOCIATIF

Tableau 9. La stratégie à utiliser

Groupement		Réponses	Nkulu	Ikama kasanza	Batali	Basitabyali	Total	%
Stratégie d’impulsion du mouvement associatif	Renforcement des capacités du mouvement associatif		16	15	13	19	63	63
	Création d’une plate-forme des associations		9	10	12	6	37	37

Il s’observe dans ce tableau que 63% des enquêtés affirment que le renforcement des capacités des associations est la stratégie la plus utilisée pour une forte impulsion du mouvement associatif et la deuxième stratégie est la création de la plateforme des associations.

3.5 LA RÉOLUTION DES CONFLITS PAR LE MOUVEMENT ASSOCIATIF

Tableau 10. La résolution des conflits

Associations										
	Réponses	MOYO MWEMA	ACAF	KATE K	FMB	COMIABA	LUKENIKENI	FI	Total	%
Résolution des conflits par le mouvement associatif	Régime foncier	10	5	8	4	8	0	0	35	35
	Violences sexuelles	2	1	0	1	2	3	1	10	10
	Succession au pouvoir coutumier	1	3	2	2	1	1	2	4	15
	Traçabilité minière	7	9	8	4	1	2	1	32	32
	Exploitation forestière	2	1	0	1	1	1	2	8	8

Il ressort de ce tableau que 35% des enquêtés affirment que les associations résolvent les conflits liés au régime foncier, en second lieu 32% confirment que la traçabilité minière et 15% pour la succession au pouvoir coutumier.

4 DISCUSSIONS

Il ressort du tableau 1, que le genre féminin était plus représentatif, ce tableau met au clair que ce sont les femmes qui dominant beaucoup plus (soient 67%) les associations de développement parce qu'elles s'adonnent et comprennent rapidement. Sur les résultats par rapport à la formation, la majorité des enquêtés est sans diplômes (soient 63%) mais ils adhèrent facilement pour améliorer leurs conditions de vie. En principe ce sont les agriculteurs qui sont beaucoup plus (soient 67%) dans les associations par le fait que les activités de ces dernières coïncident avec leur activité principale, c'est-à-dire que les femmes sont plus actives et très promptes pour adhérer au mouvement associatif [2, 4]. Quant au niveau d'études de nos enquêtés, on observe que les enquêtés n'ayant pas étudié ou sans diplômes sont plus majoritaires comme membres dans les organisations non gouvernementales.

Les résultats sur le tableau N°3 en rapport avec le niveau de contribution aux actions sur terrain les 40% des enquêtés affirment que les problèmes de la communauté occupent le premier rang pour les facteurs explicatifs de la prolifération des associations, un autre groupe des enquêtes soient 31 % confirment que la présence des Organisations Non Gouvernementales est aussi à la base de cette prolifération de ces associations du fait que ces structures financent les actions menées par ces associations, ces résultats corroborent les auteurs [3, 9, 12]. Du tableau N° 4, le changement dans le milieu depuis les interventions des associations traduit un changement significatif qui s'observe dans le domaine de la sécurité alimentaire à 23% et les activités sont plus consacrées à ce secteur, Un changement dans la mentalité s'observe à 20%, et l'accès au travail à 22%, en effet les actions des structures de développement s'attellent surtout sur les questions de lutte contre la faim, la pauvreté, l'insularité d'où ces données ne s'éloignent pas des thèses émises dans les travaux des auteurs [15, 16]. Il ressort de ce tableau N°5 que les résultats que l'appréciation des réalisations des associations par la population que globalement les informations reçues de nos enquêtés les actions menées par les associations sont appréciées avec un niveau bon (soient 42%) et un second groupe d'enquêtés affirment que les actions sont appréciées avec le niveau médiocre (34%), c'est donc vrai que l'impact des associations de développement connaît un souci pour son essor et cette même observation était effectuée dans d'autres sur le continent Africain [15,17] . Au vu de ce tableau N°6, 61% nos enquêtés confirment la collaboration qui existe entre les associations et la population par le fait que cette dernière est impliquée dans le processus de la planification de son développement [18, 21]. De ce tableau N° 7 de résultats sur la stratégie d'impulsion du mouvement associatif 62 % de nos enquêtés affirment que les associations de développement répondent aux besoins sociaux de base, suite à la stratégie des focus groups qu'elles utilisent en vue d'identifier, analyser et proposer les solutions aux problèmes réellement ressentis par la communauté [2,3]. Il ressort de ce tableau N°8 sur la résolution des conflits indique que 35% des enquêtés affirment que les associations résolvent les conflits liés au régime foncier, en second lieu 32% confirment que la traçabilité minière et 15% pour la succession au pouvoir coutumier.

5 CONCLUSION

L'objectif de ce travail était d'analyser l'apport du mouvement associatif dans le développement du territoire de Shabunda. Il s'est fixé les objectifs spécifiques suivants : Relever les motivations de création des initiatives locales, déterminer le niveau de contribution du mouvement associatif au développement de la chefferie des Wakabango 1^{er}.

Pour atteindre nos objectifs, un questionnaire d'enquête a été élaboré dans l'optique de trianguler les différentes informations, cette étude a trouvé utile d'enquêter les catégories sociales sous une manière aléatoire et tenant compte de statut et d'humilité telles que : les responsables des associations, les personnes non membres des associations et les leaders du milieu.

Après analyse des données dans le logiciel XL-Stat 2015, nous avons trouvé les résultats suivants :

Par rapport à l'activisme et la participation du genre dans les associations il se relève que les femmes qui sont beaucoup plus (soient 67%) dans les associations de développement parce qu'elles s'adonnent et comprennent rapidement. Sur le plan formation, la majorité des enquêtés est sans diplôme (soient 63%) mais ils adhèrent facilement pour améliorer leurs conditions de vie. En principe ce sont les agriculteurs qui sont beaucoup plus (soient 67%) dans les associations par le fait que les activités de ces dernières coïncident avec leur activité principale.

Le résultat sur les facteurs qui influencent la prolifération montre que 40% des enquêtés affirment que les problèmes de la communauté occupent le premier rang pour les facteurs explicatifs de la prolifération des associations, un autre groupe des enquêtes soient 31 % confirment que la présence des Organisations Non Gouvernementales est aussi à la base de cette prolifération de ces associations du fait que ces structures financent les actions menées par ces associations.

Les associations arrivent à réaliser les actions sur terrain en commençant par la participation locale avec un pourcentage de 38% et en second lieu par une animation ou sensibilisation avec un pourcentage de 36%, pour que la population prenne conscience de leurs problèmes communautaires, lesquels problèmes résolus par la participation locale.

Le changement significatif s'observe dans le domaine de la sécurité alimentaire à 23% les activités sont plus consacrées à ce secteur, Un changement dans la mentalité s'observe à 20%, et l'accès au travail à 22%. La plupart des associations interviennent dans le domaine agropastoral (44%). Par contre 16% des associations interviennent dans la résolution des conflits.

REFERENCES

- [1] M. MULUMA., Le guide du chercheur en sciences sociale et humaine, Kinshasa, les éditions SOGEDES, 2003,
- [2] K. HAMULI., Donner sa chance au peuple congolais, Paris. Edition Karthala, 2002
- [3] D. HERDESCHEE., MUKOKO S. D et TSHIMENGA TSH. , Résilience d'un Géant Africain, accélérer la croissance et promouvoir l'emploi en République Démocratique du Congo. Banque Mondiale, 2012
- [4] K. MBAYA K., 1999. Lutte contre la pauvreté en Afrique Subsaharienne, Economica, Paris, p.72.
- [5] PNUD., Rapport sur le développement humain, Kinshasa, 2013.
- [6] BAD, Document de stratégies pays 2013 – 2017(République Démocratique du Congo), Kinshasa. 2013 ;
- [7] PNUD., Rapport sur le progrès des OMD, inédit, Kinshasa, 2014.
- [8] PNUD., Evolution des progrès accomplis par la République Démocratique du Congo dans la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement et sociales et éducation, Kinshasa, 2012.
- [9] BERTRAND., Le mouvement communautaire dans les mailles des regroupements, Débats politiques. P1, 2000.
- [10] DELLER J. PONG., Développement société, économie et politique, collection homme et société, Ed. Karthala, p590, 199.
- [11] RDC., Revue des efforts de développement dans le secteur agricole, p4
- [12] KA MANA., l'Afrique va-t-elle mourir ? Essai d'éthique politique, Paris, Ed Karthala. 1993.
- [13] KA MANA., Changer la République Démocratique du Congo, Bafusam, CIPCRE, Edition, 2012.
- [14] MINISTRE DU PLAN DE LA RDCONGO, Programme relais de consolidation, Kinshasa, 2011.
- [15] OCHA., l'action humanitaire pour le territoire, qui fait quoi où dans la province du Sud-Kivu, Bukavu, RD Congo, 2014
- [16] C. JOLY., La communauté Européenne et l'aide humanitaire, cours à la Fac de droit et sciences politiques, Université de Paris, Inédit, 2001
- [17] UNESCO, Rapport final de la table ronde sur le patrimoine matériel et immatériel de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la science et la culture, 2013.
- [18] MUSA ALOPKO., l'éducation en contexte de décentralisation territoriale en République Démocratique du Congo, communication à l'occasion de l'atelier de lancement du processus de mise en œuvre de ce programme en RD Congo, Kinshasa. 2014
- [19] GIZ., Plan stratégique du territoire de Shabunda 2012-2017
- [20] V. FERNARD., Manuel de gestion pratiques des associations de développement rural du tiers-monde. Tome IRED et HARMATTAN, p.122-125. 1987.
- [21] B. SADIKI, Problématique de la gestion des associations de développement au Sud-Kivu, in *Amuka*, 16^{ème} année, N°35, CERPRU. 1992